



COP27 à Charm-El-Cheikh, en Égypte.

Remise du fonds ethno-musical Pepper et Sallée au Gabon

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LA visite du président français revêtira également une dimension culturelle. Dans cette optique, Emmanuel Macron remettra à son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba, le fonds ethno-musical Pepper et Sallée. Lequel représente plus de 700 heures d'enregistrement de musique, contes et autres expressions orales réalisées de 1954 à 1970 au Gabon par les ethnomusicologues Herbert Pepper et Pierre Sallée, chercheurs à l'Office de la recherche scientifique et technique d'Outre-mer (ORS-TOM), devenu en 1998 Institut de recherche pour le développement (IRD). D'une valeur culturelle, artistique, historique et scientifique exceptionnelle, ces enregistrements constituent des éléments représentatifs du patrimoine culturel immatériel de notre

pays, tel que prescrit par la Convention de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). De fait, l'Hexagone entend ainsi contribuer à la sauvegarde du patrimoine culturel gabonais. D'autant plus qu'à la demande des autorités gabonaises, l'IRD a mis sur pied une base de données contenant ces archives sonores. Laquelle sera mise à la disposition de la communauté universitaire de notre pays.

En tout état de cause, cette remise témoigne de l'excellence et de la solidité des liens culturels, scientifiques et techniques existant entre Libreville et Paris. Pour rappel, Herbert Pepper et Pierre Sallée ont joué un rôle essentiel dans l'histoire culturelle de notre pays. En compagnie d'interprètes gabonais et forts de leurs recherches, ils ont créé le Musée national des arts, rites et traditions du Gabon, inauguré le 4 octobre 1963 par le président Léon Mba.



Photo: F. NI. MOMBOJ/L'Union

Aucune dimension politique nationale!

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT à ce que d'aucuns pensent, la visite du président français, Emmanuel Macron, n'aura aucune dimension politique. Car aucune rencontre avec les acteurs politiques nationaux n'est prévue. Celui-ci entend ainsi pleinement se consacrer à la réussite du "One Forest Summit", qu'il

co-organise avec son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba. C'est dire que son séjour ne saurait être interprété, à quelque cinq mois de la prochaine élection présidentielle, comme une forme de soutien implicite au régime en place. D'autant plus qu'avec son homologue gabonais, il entend désormais inscrire les rapports entre la France et le Gabon sur un plan égalitaire et décomplexé. En mettant un

terme aux relations paternalistes voire incestueuses qui, par le passé, ont très souvent régi les échanges entre Libreville et Paris. Du reste, il l'a clairement laissé entendre lundi dernier lors de la conférence de presse qu'il a animée à l'Élysée en indiquant que "la France veut bâtir une relation équilibrée et réciproque avec les pays du continent africain". Annonçant un nouveau programme économique, porté

par la France dénommé "Choose Africa 2" afin d'accroître les investissements français dans des start-up africaines. Cette rencontre avec les journalistes était consacrée à la stratégie diplomatique et militaire de la France en Afrique. En tout état de cause, il revient donc aux acteurs politiques nationaux de tous bords de s'approprier cette vision. D'autant plus que plusieurs

d'entre eux réclament très souvent l'implication de la France dans le règlement de certaines questions politiques. En tout cas, à la différence de ses prédécesseurs, le locataire actuel du palais de l'Élysée entend en finir avec l'image "d'une certaine France" sur le continent. Une image et attitude à rebrousse-poil des ambitions portées et défendues par la nouvelle classe des dirigeants africains.